

Messieurs, je vous protesta
Que j'ai bien du malheur :
Jamais je ne m'arrête
Ni ici, ni ailleurs ;
Par beau ou mauvais temps
Je marche incessamment.

Entrez dans cette auberge,
Vénérable vieillard,
D'un pot de bière fraîche
Vous prendrez votre part ;
Nous vous régalerons
Le mieux que nous pourrons.

J'accepterais de boire
Deux coups avecque vous,
Mais je ne puis m'asseoir,
Je dois rester debout.
Je suis en vérité
Confus de vos bontés.

Ah ! de savoir votre âge
Nous serions fort curieux,
A voir votre visage
Vous paraissez fort vieux ;
Vous avez bien cent ans,
Vous montrez bien autant.

La vieillesse me gêne,
J'ai bien dix-huit cent ans.
Chose sure et certaine,
Je passe encore douze ans :
J'avais douze ans passé
Quand Jésus-Christ est né.

N'êtes-vous point cet homme
De qui l'on parle tant ?
Que l'Ecriture nomme
Isa'c, le Juif-Errant ?
De grâce, dites-nous,
Si c'est surement vous.

Isaac Laquedeur
Pour nom me fut donné ;
Né à Jérusalem,
Ville bien renommée,
Oui, c'est moi, mes enfants
Qui suis le Juif-Errant.